



Galerie Polaris

Louis Heilbronn, conte de lumière

Mélangeant photographies et dessins, « Prologue to a myth » présente une série de 24 photographies récentes du Franco-Américain Louis Heilbronn. Amateur de clichés lumineux et adepte d'une esthétique onirique, l'artiste de 33 ans joue des frontières entre rêve et réalité. Mythes et contes nourrissent une narration à travers des visions macroscopiques d'objets, de végétaux ou de personnes, jouant de l'étrangeté et du pouvoir de suggestion des ombres. **J.P.**

Louis Heilbronn, tale of light

Mixing photographs and drawings, « Prologue to a myth » presents a series of 24 recent photographs by French-American Louis Heilbronn. The 33-year-old artist is a fan of luminous shots and adept of a dreamlike aesthetic, playing with the boundaries between dream and reality. Myths and tales provide a narrative through macroscopic visions of objects, plants or people, playing with the strangeness and suggestiveness of shadows.

📍 **Jusqu'au 11 décembre**
15, rue des Arquebusiers, 75003
galeriepolaris.fr

Ci-dessus :

Louis Heilbronn

Head II

2020, impression Inkjet,
40 x 30 cm.

© Louis Heilbronn/Courtesy
Galerie Polaris.

Ci-dessous :

Lisa Sartorio

*Sans titre I (R 504 Road of
Bones)*

2021, tirage jet d'encre
pigmentaire sur papier
Awagami Murakamo kozo,
déchirure, moulage sur
branches de bouleaux,
encadrement plexiglas,
pièce unique, 50 x 40 x 10 cm.

© Lisa Sartorio/Courtesy Galerie
Binome.



Galerie Binome

Lisa Sartorio, l'empreinte de la mémoire

Pour sa 4^e exposition à la galerie, Lisa Sartorio présente trois séries explorant chacune à leur manière la mémoire. Celle de lieux emblématiques, comme le camp de Sobibor, réalisant des sculptures avec les tirages, ou celle de femmes ayant été agressées à l'acide, dont elle recouvre les cicatrices d'un tissage de papier. Plus expérimental que jamais, le travail de Lisa Sartorio renouvelle la matérialité de l'image. **s.b.**

Lisa Sartorio, imprint of memory

For her 4th exhibition at the gallery, Lisa Sartorio presents three series, each exploring memory. That of emblematic places, such as the camp of Sobibor, creating sculptures with the prints, or that of women assaulted with acid whose scars are covered with a paper weave. More experimental than ever, Lisa Sartorio's work renews the materiality of the image.

📍 **19, rue Charlemagne, 75004**
Jusqu'au 28 novembre
galeriebinome.com

Galerie Arcturus

Luzia Simons, objectif fleur

Elle est brésilienne (née en 1953 à Quixadá, Ceará), a été formée en France (diplômes d'histoire et d'arts plastiques à la Sorbonne), vit à Berlin, mais son pays, ce sont les fleurs ! Luzia Simons, qu'on a vue à Chaumont-sur-Loire en 2017 et 2019, travaille depuis des décennies à ses « Stockages », compositions de fleurs assemblées dans d'immenses et poétiques natures mortes qui rappellent les peintures sur cuivre des Flamands. **R.P.**

Luzia Simons, the target : flowers

The Brazilian artist (born in 1953 in Quixadá, Ceará) graduated in France (history and plastic arts at the Sorbonne), and now lives in Berlin, though her country is above all: flowers! Luzia Simons, who was seen at Chaumont-sur-Loire in 2017 and 2019, has been working for decades on her « Stockages », compositions of flowers assembled in immense and poetic still lifes reminiscent of Flemish copper paintings.

📍 **Jusqu'au 4 décembre**
65, rue de Seine, 75006
arcturus.com



Luzia Simons

Stockage 183

scanogramme, tirage LightJet,
177 x 122 cm.

© Luzia Simons/Adago, Paris, 2021.